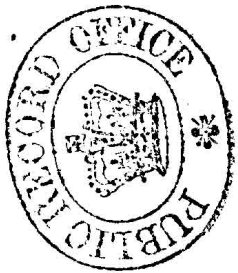


M

Puis qu'il vous a plu et a Messieurs les Estats  
 généraux mestant honorer que de me donner la charge de Lieutenant  
 général et pair de pardeça, Ce n'est pas seulement mon devoir de  
 rendre ce qui est de ma charge quand ces affaires ont tel succès qui  
 vous et mon desirons, mais aussi d'advertir par vostre des d'unges qui  
 nous sont prochains, afin on de n'estre remède si aultres se peussent  
 ou pour ce moins pour donner a requiesce a tout ces bons subiects de  
 pardeça et a tout ce monde et général si aultres conveniement doibnt  
 attendre, que ne sera ni par faulte de provisions de ma part ni  
 de vigilance et diligence pour garder la charge qui m'est donnée,  
 Je est vrai que par ce devant de vous ai adverti tant espartiellement  
 générale, et vers vous, qu'a aultres particuliers, come aussi Je l'ai  
 déclaré de bouche a vos Deputez a Bruxelles, si il n'est mis  
 par aultres ordres a nos affaires, qu'il est nécessaire ou d'arriver  
 aultres nre ennemi bien tost au moins dures conditions que nous pourrions  
 ou bien qu'il nous fault attendre, une ruine et desolation de ce  
 que tout l'estat du pais est, Vous ne pouvez ignorer Messieurs  
 quelle est nostre armee, et de quelle gens de guerre elle est composée,  
 et desia plusieurs fois Je vous ay adverti du temps que nous avions  
 inutilement perdu a faulte de moyens et de deniers, Vous vous ai  
 aussi fait entendre que nous sommes obligz a la fin du mois passé de ce  
 pais par vous, et a telle condition les ont, mais ce que aultres  
 les n'ont fait, nous avons la par leur profane, arquer plusieurs  
 plans sur l'ennemi, D'auantage deant par Bruxelles, et vous  
 J'espère en peu de jours d'arriver, que nous approuveront nre ennemi  
 plus près que nous sera possible, Mais de faillir a nre promesse,  
 Je ne puis prévoir aultres chose devoir advenir si on que par ce  
 moyen d'une division ou mutinerie nostre armee soit vaincue par l'ennemi  
 qui est vigilant, et ne pourra passer cette opportunité, de laquelle ne  
 fault douter qu'il ne soit adverti, Du que l'armee se retient sur  
 ces provinces d'ouelles Je reste encores quelques mois de vivre, et  
 parageant de ruines et misérable pais, Et ne fault douter que ces  
 aultres pais estant entièrement ruinés, les ne trouvent bien tost jusques  
 aux entrailles mesmes de la Flandre, Car ces d'habitant ne s'ont  
 jusques a present tellement vides, qu'il ne reste en plusieurs endroits  
 aultres habitans par ce petit pais, tellement que l'argent venant a  
 faillir a l'armee, failliront aussi les vivandiers, et les vivandiers  
 venant a faillir, seont contre cette volonté et par nre s'ont ces  
 gens de guerre contrainctz de s'aller de ces vivres et pais, qu'il est nécessaire

estrie les moins foules rone scandaleux. Avoir, d'Isle, Douan,  
Anglais et Courmises, Ce ne sont point simples romettes que  
Je vous offre, mais ne sont choses qui ne peuvent autrement advenir  
s'il n'y est pourvu. Et pendant de toutes parts et par tout, je n'y  
est infiniment depeu, qu'il parait ces moindres gens aulx, et que de sa  
part, on a aulcune faulte, dont advenit qu'aulcuns s'efforcent et  
semblent par tout que l'on ne des grandeurs aulcunes, et de aulcuns  
plus leur volans se mutinent s'agissant qu'un homme partie des deniers  
est consommé au paravant qu'elle vienne Jusqu'a ce que l'on a  
dout d'advenit qu'aucuns se desbauchent et retirent leur main, et  
finallement vient un malcontentement par tout general des provinces,  
estant ces faultes les uns sur les autres, et se perdent généralement  
pendant que ce temps se passe a l'entre-arriser. Mais de tous ces  
maux que Je vous par tout, Je fault que Je confesse, et que Je  
vous en admette une bonne fois pour la decharge de ma charge, et  
que Je vous prie de prendre de bonne part, come de celui qui vous  
aime, et qui en a fait bonne preuve. Mais qui aime un salut  
et non un ruine, qui aime un homme et non un diffamé.  
C'est que ces deportemens dont vous avez use, ouz que vous avez  
fait plusieurs autres dignes de bons patriotes, et que ce par vous doive  
beaucoup, toutes fois aussi vous avez eue et eue en plusieurs  
choses la mesure et raison. Et de fin des leures de gens de  
quatre, ces amours en expedition sans le conseil d'aucun suppliant,  
me se peut faire vous tenir et tenir de ruelles qui voullent vivre  
de l'amitie et consideration l'un entre les autres. Et fault  
que Je vous face entendre ne que Je ne suis delibere de nece malcontent,  
que vous estes cause que plusieurs renouvellent des mauvaises opinions  
de moy, come si a moy investigation toutes ces choses se faisoient, romme  
ainsi soit que vous ne m'en renouvellent aulcune chose, non plus  
qu'a un bon paonne estrange. Et ces aulcuns entendans qu'il n'y a  
rien de moy fait, cognissent aussi que de moy Je porte le tiltre  
de Lieutenant general, Mais en estat que Je me suis que de  
butte, contre laquelle raison dunt desirer les biens de  
malice, come raison est transporte par sa propre passion.  
Ce faisant aussi a une occasion, sont entretenus par tout la  
part, et singulierement en Flandres, plusieurs simules et divisions,  
et presque en plusieurs villes particuleres, qui retardent grandement  
le service de deniers que nous esperons de la Flandres, et de de  
part sans grande necessite sont consommés la mauvaise partie.



D'indes à l'entretènement de gens de guerre desquels vous pourriez  
vous passer si par aultre bon moyen et plus doulx vous n'estiez ordonné  
de retenir plusost par amice et benivoillance ces rochers de vos conquistaciones  
qui non pas par rigeur les tenir assubectivés, Et n'est un bilingue  
que vous ayez l'advantement de l'Evangile, duquel j'ai fait  
par en devant et plusost que vous, et confessé vouloir mourir la  
grace de Dieu et faire profession jusques à la mort comme vous,  
Car le germin que vous portez est bery et oingne de la simplicité  
de l'Evangile, qui a sa puissance tout aultre que du glaive, et  
qui convertit ces rochers par aultre voie, Comme ainsi soit qu'a  
raison de vos actions plusieurs s'achement de nous et traitent plus  
rudement nous qui n'ont pas eue telle liberte que vous avez,  
Mais puis que Dieu vous a fait cette grace que vous en jouissiez  
avecq'abondance, je ne sçay pas quel fondement vous ayez de  
poursuivre ces Conversions dont ces plaintes ne cessent de parvenir à  
mes oreilles de plusieurs Gentilshommes, Ecclesiastiques et pensans  
villes et ransomes par rochers qui se rouissent du manseau de vin au point  
peuvent eux ne leur estre impossible, abbatans par tout rochers, Amalgames,  
pelleurs ces monastères, desquels nous pourrions avoir bonnes semences pour  
ce service de notre guerre, et maintenant ne servent sinon à remplir  
la bruyere de quelques vagabonds, qui passant enroués aultre ne font  
difficulte sous ombre de chercher ces biens Ecclesiastiques, entre les  
maisons des bons subites de nos pays, dont advient non seulement  
que vous estes mal voulus de plusieurs lieux, mais aussi que le  
nom de Dieu est blasphemé par plusieurs, et detourne sur l'Evangile  
ce qui est remis par aultres qui n'ont nulle part et communication  
à l'œuvre, Et ce sont maux presens Messieurs qui nous  
ameneront by deluge de pechie, et d'une ruine inevitable si par  
matence de conseil nous n'allons à l'advant, Car desia vous  
ne pouvez ignorer l'assamblee de plusieurs bandes d'armes et  
multitudes, lesquelles l'ambui ne demande sinon d'ambue et se rendre  
et mesmes ne faulx doubter que rochers, qui sont ainsi offensés et  
ressus ne regardent tous moyens de se venger, dont pour ce monde  
mal qui peut se arriver, est la dissipation des Eglises du peche  
par d'actes de et de l'Esle, lesquelles desia sont  
beaucoup travaillées à vostre occasion, et finalement des Eglises  
du peche par de scandres, Pourtant je ne vous ay bery voulu

4 Oct 70

représenter franchement et ouverttement ce que dessus, et si vous  
vous m'avez regardé ce remède pendant que la maladie n'est pas  
encore desespérée, Et ce pendant que me suis voulu acquiescer  
de moy de vous écrire. Dieu, enuies et pais, enuies vous et enuies  
moy bonneur, protestant que de tout ce mal qui s'y aduictra,  
j'ay de bonai estre de charge, et vous de bonai au contraire estre  
impute, Et me antmoins de ma part mouvement que de la  
vostra voulliez vous efforter de remuer toutes choses. Et est par  
pausible, je serai tres content d'employer ce qu'il me reste de mouens  
et d'autorité, pour faire que toutes choses soient establies et bon  
establi, et tout aussi aient occasion de se contenter, et que ce pais soit  
maintenu par bon ordre, et par correspondance, et intelligence mutuelle,  
Et me sembleroit soubs ce nom d'estre beaucoup de meilleur, que  
toutes diffidences entre par une amiable communication entre les  
Ruelles de Flandres, et de Flandres et pais des desespérés mutuels,  
et ce pendant qu'on aduise des bons mouens d'assurance de toutes  
parts, Mais quant aux mouens d'y paruenir, je vous voudrois  
pouvoir de me faire amplex us pour de v're aduis, sur les ouvertures  
que vous fera ce vnt porteur moy Conseiller, lequel j'ai expressément  
despésché vers vous, et lequel je vous prie de rendre de ce qu'il  
vous dira de ma part, En plusost m'envoyez auelcuns de vos  
principaux bourgeois, qui me feroient les ouvertures que vous  
jugerez convenir, pour prendre ensemble une bonne et finale resolution  
de ces difficultez, qui veniunt au contentement universel du pais,  
et dont nous puis nous tirer une conservation generale de tous les  
paoureux subiects si long temps travailliez et tourmentez, et desquelz  
aucun esperance aduise Dieu est s'y reuele qui ont leur charge et  
leur conduite, Et sur ce me recommandant bien affectueusement  
à vos bonnes graces je prieai Dieu vous amour

Messieurs de la garde et protection, d'Amiens le m<sup>e</sup> jour  
d'Octobre 1570.